

**SORTIE ACAPP A LAMANON
LE SITE TROGLODYTIQUE DE CALES
MARDI 24 MARS 2026**



Après la destruction du château de Calès en 1586, François Rostain de Cadenet de Craponne de Lamanon fit reconstruire le château, tel que visible actuellement, en 1660. Moins d'un siècle plus tard, le roi donne l'autorisation au marquis Mark de Tripoly de Panisse de construire un village, principalement des maisons pour loger les ouvriers agricoles et leur famille, donnant naissance à la commune de Lamanon en 1745.



Eglise Saint Denis



La nouvelle église de Lamanon , également appelée Saint Denis, a été créée en 1773.

On y voit l'inscription « liberté, égalité, fraternité ». Sous la III^{ème} République, le pouvoir décide que toutes les églises deviennent des édifices publics, à la charge des communes.

L'objectif est clair : montrer à tous les Français que l'Etat domine l'église.

Et pour le prouver, beaucoup d'élus locaux font inscrire la nouvelle devise sur les bâtiments religieux. C'est un premier pas, vers la Loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905.



Le site de Calès se situe à l'est du massif du défends sur la commune de Lamanon.

Les traces d'occupation s'étalent de l'époque néolithique (3500 ans avant J.-C) jusqu'au XVI^e siècle, comme le prouvent les céramiques et autre matériel trouvé lors de différentes fouilles et conservé au musée de Calès.

Ce site composé d'une série d'anfractuosités creusées par l'homme jusqu'au sommet de la falaise a tout d'abord servi d'habitat ligure. On a identifié 58 cavités d'habitation dans le cirque et autant à l'extérieur du cirque.

Ces grottes auraient servi d'abris, lors des invasions sarrasines à un dénommé Kalès et ses hommes. Ce qui est plus assuré est que ce site appartient à la première génération des grands *castra* du Moyen Âge.

Le parc du site des grottes de Calès est classé depuis 1994 à l'inventaire général du patrimoine culturel.

LE SITE DE CALES



On commence par la visite des caniveaux récupérateurs d'eau



Caniveau ouest, long d'environ
240 m

C'est le premier témoignage de l'occupation troglodytique. L'eau qui ruisselle doit être canalisée pour l'amener dans la plaine où se trouvent les cultures.

Ces caniveaux sont constitués d'un radier (le rocher) de débris de taille de pierre et des marches pour casser le débit de l'eau



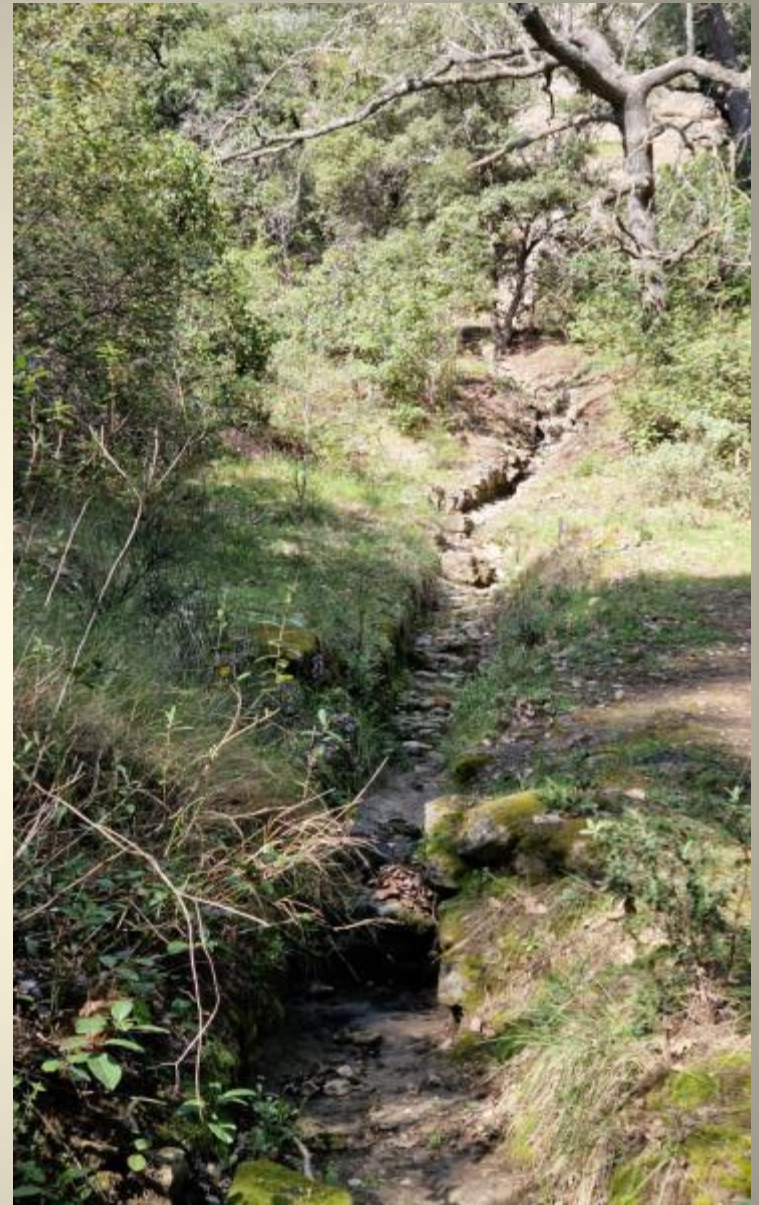
Intersection des 2 caniveaux
Pour casser le débit de l'eau on
fait un léger virage et on érige un
mur plus haut



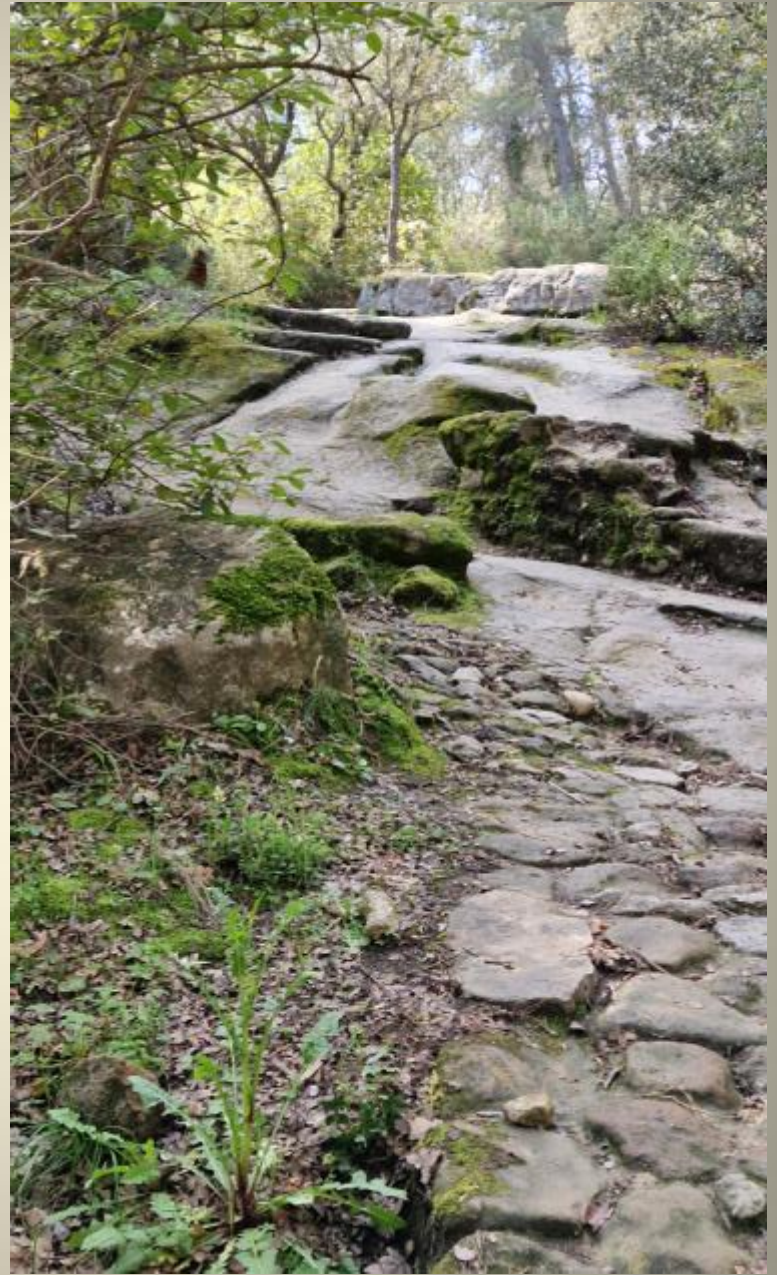
Petit pont qui enjambe les 2
caniveaux



Collecteur général qui possède
des murs encore plus hauts



Caniveau Est long de 103 m



A photograph of a stone-paved path in a forest. The path is made of irregular, flat stones and leads into the distance. The path is flanked by trees and dense foliage. The lighting is dappled, with sunlight filtering through the leaves. The text 'La calade nord' is written in yellow at the bottom left of the image.

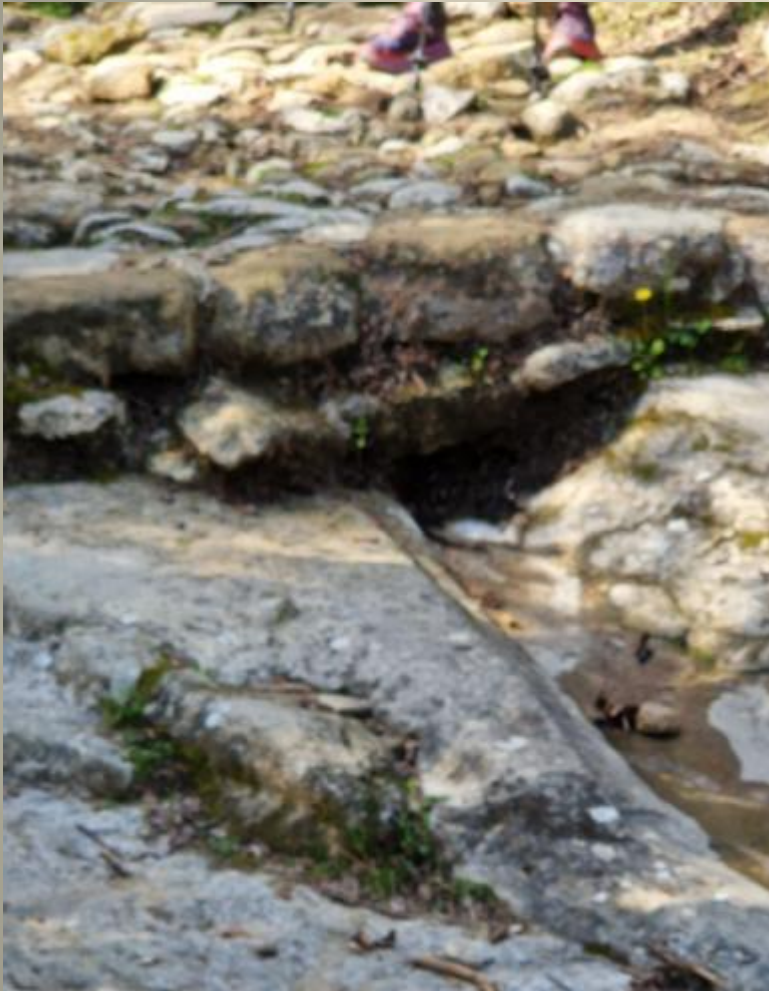
La calade nord





La calade mesure 550 m et est le seul chemin d'accès au site de Calès, tout le monde passait par là. Elle devait être carrossable pour le transport des matériaux et récoltes, et praticable pour la déambulation. On voit 2 rainures larges pour le passage des chariots lourds, distantes de 143,5 cm écartement qui date de l'époque romaine qui est devenu la mesure universelle. (Le premier nodule qui est allé sur la lune avait cet empâtement).

La plus petite correspondant à l'empâtement de la charrette de l'époque médiévale.



Il y a 2 niveaux de calade. Celle actuelle date de la fin de l'occupation de Calès et la couche inférieure date de l'époque médiévale. Ce seul chemin d'accès a toujours été praticable.



Pierre de halage qui, avec une corde enroulée autour permettait de tirer ou de freiner la descente



Enceinte sud



Une des 116 grottes recensées, une des plus grandes. Il y en avait 58 dans le cirque de Calès . On sait par le recensement des feux de queste (impôt calculé en fonction du nombre de feux multiplié par le nombre de personne dans chaque foyer) qu'en 1245 il y avait entre 150 et 250 personnes qui vivaient sur le site.





Marque du foyer au sol avec les traces de rubéfaction (coloration rouge typique des pierres ayant subi une température élevée)
Les 2 trous de chaque côté permettaient d'insérer des piquets servant de trépied pour suspendre les marmites



Anneau de suspension au
dessus du foyer



Trou d'évacuation des fumées



Ces trous ronds servaient à soutenir des pieux en bois pour suspendre les vêtements et des grands tissus pour séparer la partie cuisine de la partie couchage.



Un anneau de suspension au niveau de la partie couchage servait à suspendre un hamac pour coucher le bébé



Larmier (rigole creusée dans le rocher) pour récupérer l'eau de pluie qui descendait en cascade dans la citerne



La citerne





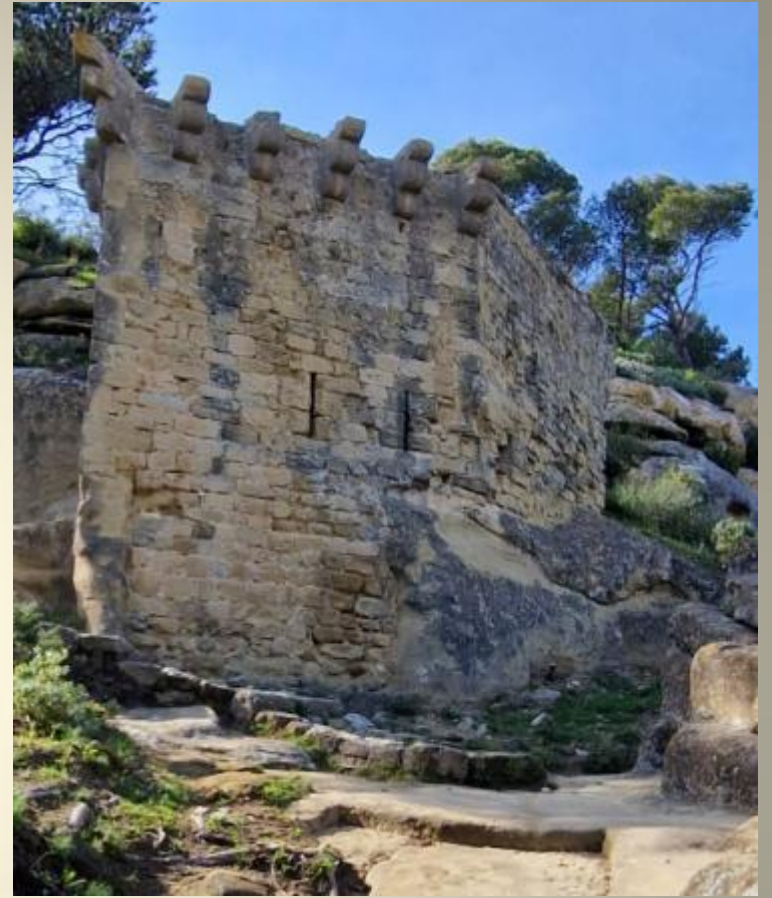
Le trou de vidange de la citerne





La calade qui monte au château est moins large car l'accès au château n'est pas réservé à tout le monde et aussi plus pentue c'est pourquoi elle possède des nez de marche pour contenir le poids de l'empierreage.





Seul vestige du château

À 208 m d'altitude, le château féodal fut construit sur un piton rocheux dominant la plaine de la Durance au nord et, au sud, la Crau. Il se dresse à environ 25 m au-dessus du cirque. À l'angle ouest les vestiges de cet ensemble fortifié restent accrochés aux falaises abruptes servant elles-mêmes de remparts naturels.

La porte sud (début XIIIe) est remarquable par ses huit corbeaux et ses mâchicoulis.

On retrouve dans des textes du XIe siècle plusieurs personnages issus du terroir de Lamanon et portant le nom d'Allamanon.

La construction du château date probablement de la fin du XIIe siècle.

Alphonse Ier est alors roi d'Aragon et Comte de Provence. Il était nécessaire pour lui d'affirmer sa présence dans la région et de mettre en place ses nouvelles mesures administratives.

C'est ainsi qu'arrive en Provence avec d'autres chevaliers catalans Pons de Bruguers ou de Brugueras qui va assurer, en tant que baile, l'administration et la justice des pays marseillais et arlésien de 1178 à 1195.

Ses deux fils Pons et Bertrand porteront le titre de coseigneurs de Lamanon soit par héritage soit en remerciements des services rendus par leur père.

Cette descendance, s'illustrera dans l'histoire de Provence jusqu'au XVIIe siècle.

Au XIVe siècle, d'autres familles se lieront à celle des D'Allamanon.

Le château était aménagé pour résister aux assauts.

Lieu de refuge à l'époque des "Grandes Compagnies" (deuxième moitié du XIVe siècle), il était réputé imprenable.

Lors des guerres de Religion, en 1586, les protestants, affaiblis par le succès du ligueur Hubert de Vins firent appel à leurs frères du Languedoc.

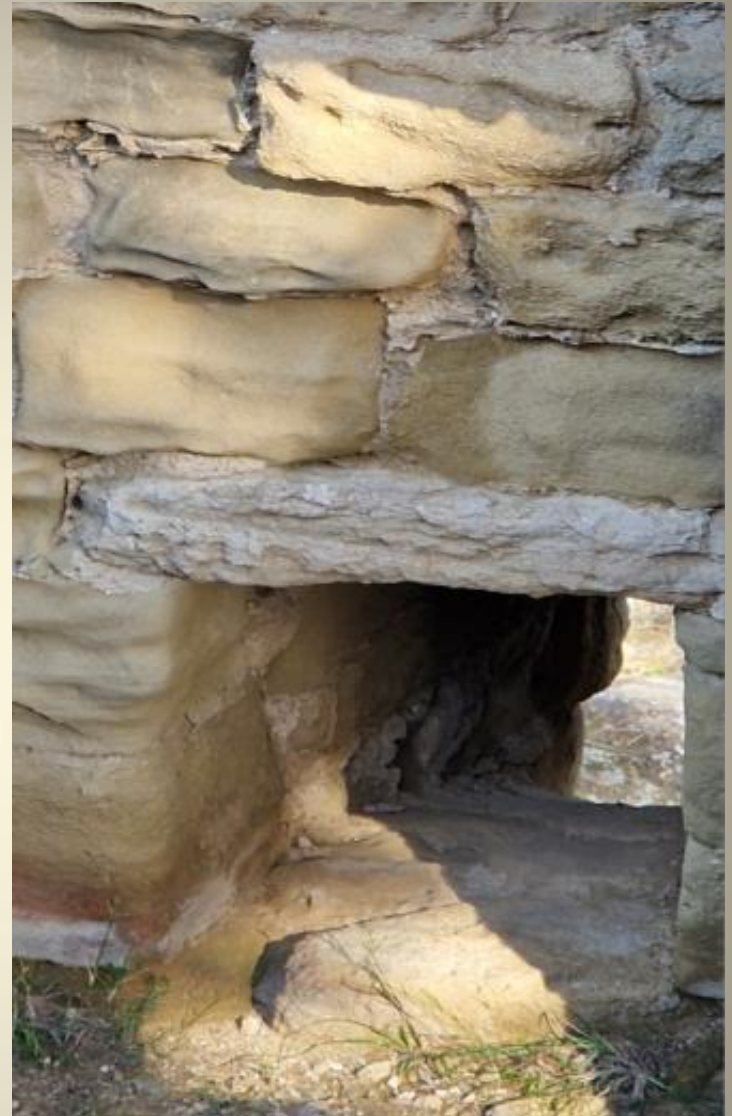
Parmi ces bandes se trouve celle de Cartier, natif d'Alleins, qui, traqué à son tour par Hubert de Vins, vient se réfugier avec sa compagnie de mercenaires dans le château inoccupé.

Malgré le renfort de deux canons du château de l'Empéri, Hubert de Vins ne put en prendre possession qu'après un mois de siège et grâce à la trahison d'un lieutenant de la compagnie de Cartier.

Le château fut détruit presque en totalité sur ses ordres les 13 et 14 août 1586.

De très nombreuses pierres ont servi à la construction de certaines maisons du centre du village actuel et probablement de son église.

Il n'y eut plus d'habitants à Calès à partir de cette date.



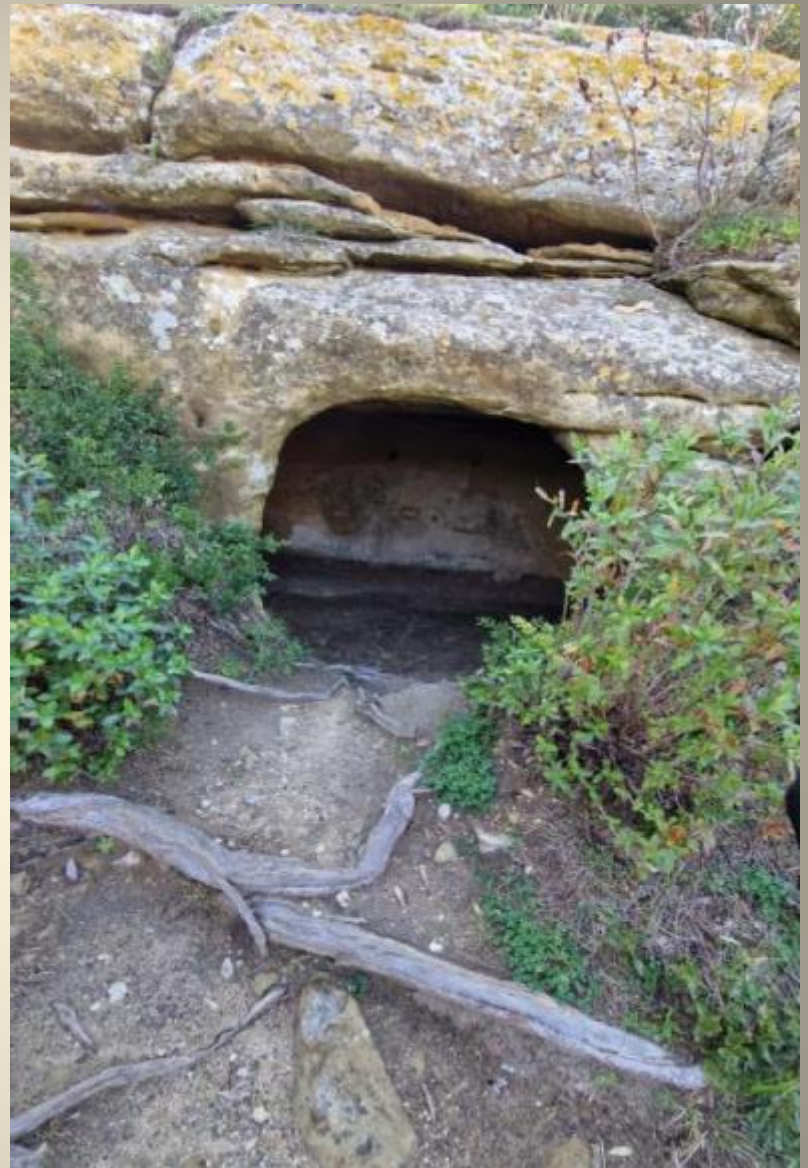
Les meurtrières du château qui se trouvent à présent au niveau du sol



Anneau pour attacher le
cheval à tête de femme avec
les cheveux, les yeux, le nez
et la bouche



Encoche qui servait à mettre une barre en bois pour fermer la porte du château



Salles des gardes très rudimentaires









Ancien lit de la Durance



Cuisines du château



Porte du four à gauche et à droite la porte du marmiton (enfant)



Crochet pour suspendre les
marmites



10M
3/27/2011

3/27/2011



Le 30 novembre 1209, est signé au château de Calès le traité qui cède le comté de Forcalquier au comté de Provence .

Le comté de Forcalquier, établi du Luberon au Champsaur, le long de la Durance, entre le comté de Provence et le marquisat de Provence (ce dernier devenu ensuite le Comtat Venaissin), a existé de 1125 à 1209 ; à cette date la portion méridionale du comté de Forcalquier entra dans les possessions des comtes de Provence.

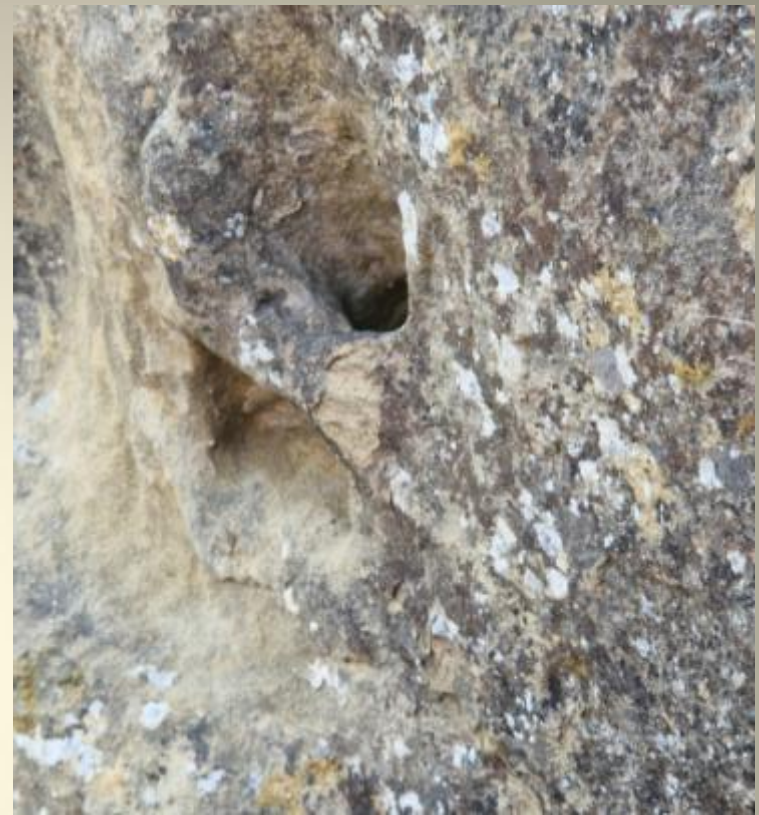
Raymond-Bérenger V, fils d'Alphonse et de Garsende, est héritier des comtés de Provence et de Forcalquier. Son épouse de Savoie ne lui donne que 4 filles. L'une d'entre elle, en se mariant à Robert, frère de Saint Louis, donne naissance aux comtes de Provence de la Maison d'Anjou.

26 seigneurs et un archevêque sont venus assister à cette signature.





La statue de la vierge a été érigée en 1866 par le marquis de Panisse-Passis sur l'emplacement du donjon. Sur une plaque de marbre, disparue, était gravé «Hommage de foi et reconnaissance . Ce monument élevé à Marie Immaculée, mère de Dieu, par Henri-Charles Gaston marquis de Panisse-Passis , a été béni solennellement par Mr l'Abbé Fontaine, vicaire général de Monseigneur Chalandon, archevêque d'Aix, le 21 octobre 1866 »



La citerne de 54m³ avec la rigole de récupération des eaux de pluie
On voit un anneau pour suspendre le seau



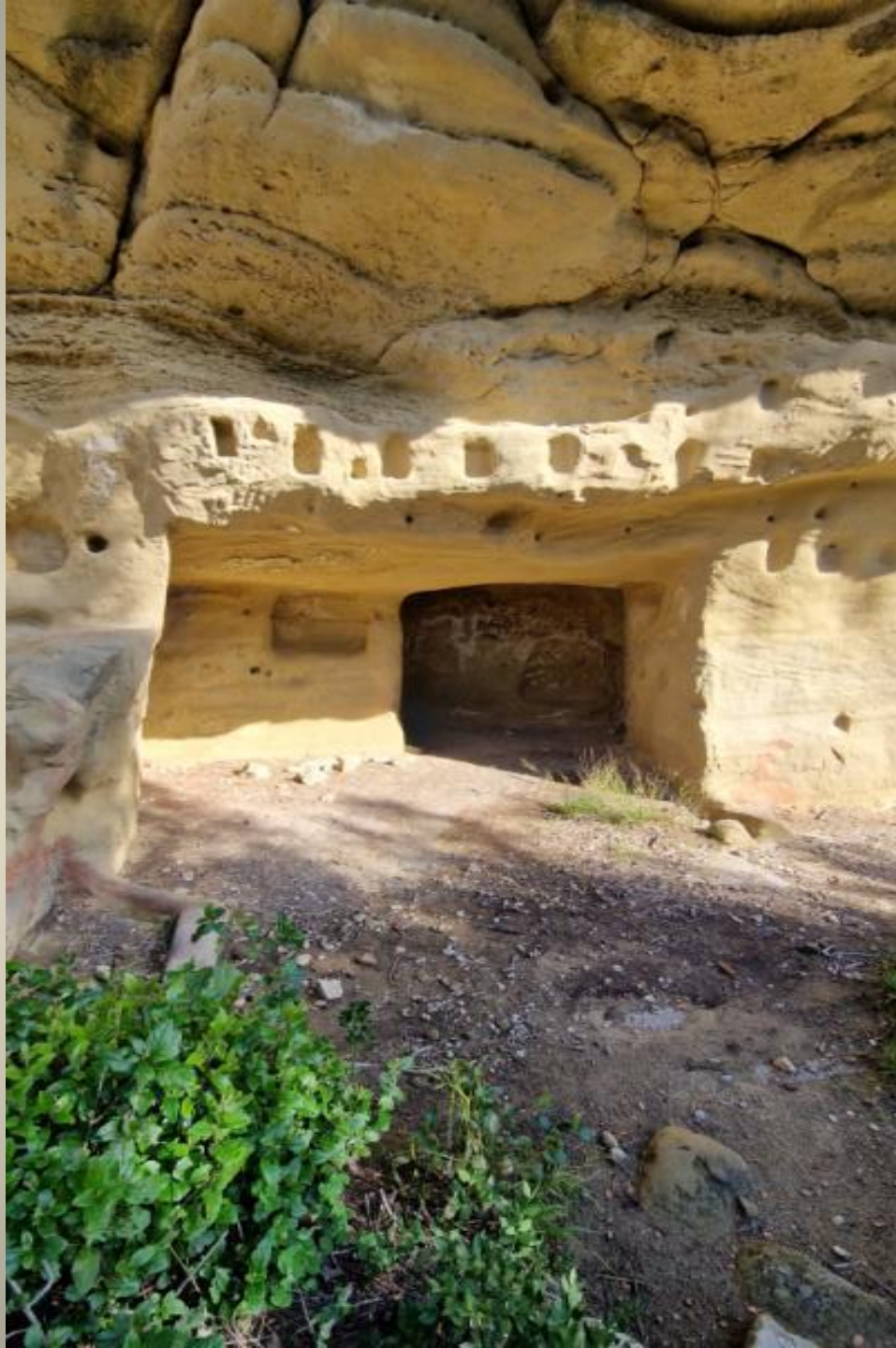
Les écuries : Le cheval a une valeur mercantile et une valeur de prestige. Seul le seigneur avait le droit de monter à cheval et lui seul avait le pouvoir d'autoriser d'autres personnes à monter à cheval.



Pièces du château









Chemin de sortie coté nord
La porte était à claveaux avec un
cintre en bois qui supportait un
plancher également en bois pour
agrandir la partie habitable. Au sol
seulement de la roche



Représentation d'un petit animal



La redoute

Initialement une redoute est un fort ou un système de fortification consistant généralement en un emplacement fortifié défensif à l'extérieur d'un fort plus grand dont il sert de réduit local et d'ouvrage avancé. Elle a fini par désigner simplement une petite fortification indépendante.



Sur un bloc rocheux cassé en deux, un petit ouvrage de fortification est encore en place. Le muret supportait un toit. La partie abattue comprend une marche et une porte avec sa feuillure. A l'intérieur une entaille au sol indique l'existence d'une cloison. Cette construction protégée devait probablement servir au Moyen-Age de réserve de nourriture, une sorte de grenier communautaire.

















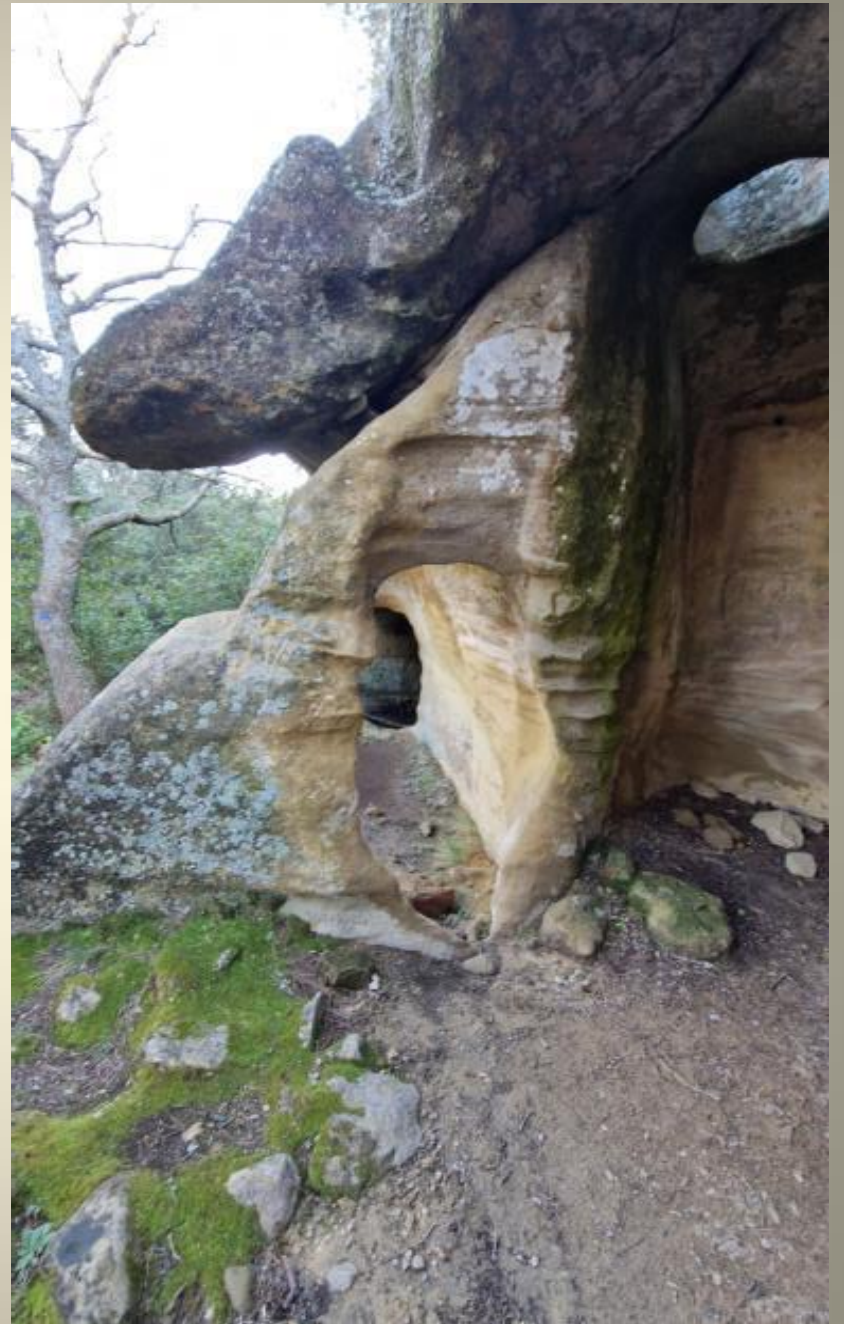


Grotte d'habitation à étage



Les hommes accédaient aux étages, soit par des escaliers, aujourd'hui usés par le temps, soit par des trous de boulins creusés dans le mur vertical dans lesquels on fixait des échelles (fabriquées en branchages).







REVELLED
/







Les habitations étaient complétées par une avancée en bois, dont on peut voir encore l'emplacement.





Grotte alimentaire



Il existait des grottes d'habitation et des grottes alimentaires. Ici un exemple de grotte alimentaire. Elle a été creusée en laissant les pans nécessaires à l'aménagement prévu, ils n'ont pas été rapportés.



La partie gauche avec des anneaux de suspension au plafond devait servir à stocker les céréales.





Exemple non terminé d'extraction de blocs de pierres





Cette grotte est particulière car presque fermée par des blocs rapportés de chaque côté



Elle est différente des autres grottes avec une porte, un plafond et entre un espace vide qui représente la croix du Christ. C'était un lieu où il y avait des rites païens. Le solstice d'été passait au milieu de la porte.



On y trouve une trace de
rubéfaction



Représentation du nombre d'or



La salle communautaire

Elle mesure 10m sur 5m et aurait peut-être servi de lieu de justice et de délibérations de la communauté villageoise.
La cheminée au fond.



La porte d'entrée avec les
escaliers



Enceinte nord du site
On s'achemine vers la chapelle
Saint Denis



Façade ouest avec un oculus



Façade sud avec la
porte d'entrée actuelle



Ancienne porte du presbytère qui
devait être initialement la porte de la
première église.



Façade Est avec l'abside et un clocher-mur à deux arcades



Façade Nord avec
l'avancée d'une petite
chapelle

Elle est située côté nord de Calès. Erigée vers 1150 elle a été la première église paroissiale de la communauté villageoise de Calès et plus tard du village de Lamanon. Lors de sondages réalisés en 1996 une assise antérieure au VI^{ème} siècle et de nombreuses sépultures dont les plus anciennes remontent à l'âge du fer ont été découvertes, témoignages de la présence, en ce lieu, de cultes anciens.

D'abord propriété des évêques d'Avignon et dédiée à Saint Marcellin, l'église est achetée le 24 octobre 1496 par le chapitre Notre-Dame-des-Doms. Ce bel ensemble roman provençal ne comprenait alors qu'une nef centrale couverte d'un toit de tuiles et une abside semi-circulaire.

Restaurée à la fin du XV^{ème} siècle par la famille De Roux de Lamanon, elle est alors surélevée et recouverte d'un toit de lauzes. On lui adjoint également, sur son flanc nord une petite chapelle gothique probablement dédiée à Saint Denis. En effet les textes retrouvés montrent que, progressivement, à partir de cette époque, le nom de Saint Denis remplace celui de Saint Marcellin, la partie ayant peut-être par extension donné son nom à l'ensemble de l'édifice.

**Cette église paroissiale est mentionnée pour la première fois en 1155.
Elle est édifée à l'emplacement d'un lieu cultuel de l'antiquité tardive, V^e-VI^e siècles.**

Initialement nommée Saint-Marcellin, elle change de nom entre 1549 et 1620.

**Elle est orientée chevet à l'est, dans la tradition romane et surmontée
d'un clocher à deux arcades.**

**Sa façade, à gauche de la porte, comporte trois cadrans solaires ;
à droite, un presbytère y était accosté jusqu'au XVIII^e siècle.**

**Elle doit sa sauvegarde à l'action de l'Association Calès Saint-Denis, appuyée par les
municipalités successives, qui ont assuré l'entière restauration extérieure de 1992 à 1999
et intérieure de 1999 à 2022.**

Ces travaux ont été réalisés par l'entreprise Girard.

Cette église a été reconsacrée en 1999.

Pour la Saint-Denis, en octobre, une procession et une messe s'y déroulent.

Un mobilier cultuel a été offert par l'ACSD ainsi que par des lamanonais.

**Ouverture exceptionnelle, les premiers dimanches
des mois d'avril, mai, juin et septembre, de 14h à 17h.**

Des concerts et autres manifestations culturelles y sont donnés aussi.



Afin d'éviter la confusion avec l'église Saint-Denis au centre du village actuel, érigée à partir de 1773, elle est nommée église Saint-Denis de Calès.

Protégée et respectée jusqu'à la dernière guerre, elle subit ensuite de nombreux actes de vandalisme : porte défoncée, sépultures profanées, autel saccagé, pierres et dalles emportées, sol fouillé.

Trois campagnes de restauration étalées sur 10 ans (de 1989 à 1999) permettent de sauvegarder ce joyau architectural et culturel.

En 1989 l'extérieur est sauvegardé. Puis l'intérieur en 1996 avant qu'en 1999 une dalle de béton maigre soit coulée, l'autel reconstitué et des grilles posées.

En 2018 la municipalité prend en charge la réfection du toit, la pose d'un carrelage en travertin, la création d'un autel dans la chapelle nord et la pose d'une dalle sur l'autel dans le chœur.

L'association Calès-Saint-Denis l'a aménagée de bancs, d'une statue d St-Denys et à offert un chemin de croix en bois (2015) et six vitraux (de 2016 à 2019). Ces œuvres ont été réalisées par des Lamanonais .









Un saint céphalophore : Issu de la communauté chrétienne de Lyon, **Saint Denis** fut envoyé à Paris pour y fonder l'Eglise au III^{ème} siècle. Il en devint le premier évêque.

En l'an 257, il fut décapité à Montmartre avec ses compagnons après avoir été repéré par un gouverneur romain. Il se serait alors relevé, marchant pendant six kilomètres avec sa tête dans les bras, et aurait donné cette dernière à une croyante avant de s'écrouler. C'est en ce lieu que la basilique de Saint-Denis fut construite pour rendre hommage à l'évêque.



Blason de la famille
Roux de Lamanon



Les vitraux ont été réalisés par des habitants de Lamanon



crucifix offert par la présidente de l'association



Chemin de croix



En 1996 des sondages avant travaux ont permis la découverte de une très grande quantité d'ossements, de nombreux objets exposés au musée de Calès, dont un peigne en os du VIème siècle et un dé à coudre d'homme qui, d'après la guide, serait ouvert au bout.



A l'église Saint-Denis de Calès, trois cadrans sont répertoriés. Le fait qu'il y en ait plusieurs sur une même église indique qu'ils ne sont pas contemporains : ils s'étagent dans le temps. Les lignes horaires extrêmes indiquent 6h du matin à gauche et 6h de soir à droite. Les heures intermédiaires étaient indiquées suivant la nécessité à la craie. Le cadran canonial est le schéma directeur de la vie paroissiale. Entre 1277 et 1300, l'horloge est inventée. Elle remplacera progressivement le cadran solaire.

La visite aura duré 3 bonnes heures.
Une visite qui nous transporte, nous fait
remonter le temps et nous étonne par la
façon dont la nature a dessiné le paysage.